

Approfondissement d'un thème

La vache rousse rend pur l'homme qui a contracté l'impureté (de la mort). Mais le Cohen qui s'occupe de sa purification devient impur. Il devra se purifier en s'immergeant dans un Mikvé. Selon beaucoup de commentateurs, ce paradoxe (les cendres rendent pur l'impur et rendent impur le pur) fait de la vache rousse une loi irrationnelle par excellence. Mais, certains commentateurs trouvent néanmoins une logique dans ce paradoxe :

- 1) Le Hatam Sofer explique que la vache rousse vient en expiation à la faute du veau d'or. « Que la mère (la vache) vienne nettoyer la saleté de son fils (le veau) ». Or, nos Maîtres enseignent que selon leur niveau, jamais les Bené Israël n'auraient dû commettre cette faute. Alors pourquoi Hachem leur a-t-Il occasionné cette faute ? C'est pour qu'ils fassent Techouva et enseignent à tout le monde que la Techouva a la force de réparer les fautes.
Ainsi, les Juifs, qui étaient « purs » de par eux-mêmes, se sont rendus impurs par la faute du veau d'or, pour enseigner la force de la Techouva et pour que ceux qui ont fauté et sont « impurs » puissent devenir purs !
- 2) Le Baal Chem Tov explique que la vache rousse symbolise la manière de servir Hachem de façon intéressé, pour les honneurs par exemple. La couleur rouge indique ce qui n'est pas pur. Nos Sages enseignent que l'homme qui ne sert pas encore Hachem, doit commencer sa démarche en cherchant ses intérêts personnels. Néanmoins, celui qui est déjà engagé dans le Service d'Hachem, ne doit plus Le servir par intérêts. Pour lui, ce serait au contraire une descente. Ainsi, la vache rousse, le Service d'Hachem par intérêt, rend purs ceux qui sont encore impurs. Mais rend impurs ceux qui sont déjà purs.
- 3) Le Rabbi de Loubavitch explique qu'un homme ne peut aider son prochain à sortir d'une problématique où il se trouve que s'il accepte de se mettre un peu à sa place, pour le comprendre et se sentir concerner par son problème. Là il pourra l'aider. Pour rendre pur celui qui est impur, il faut accepter de devenir soi-même impur de son impureté pour l'aider à l'en sortir. Néanmoins, le Cohen qui rend pur l'impur contracte une impureté plus légère. En effet, pour aider son prochain, même s'il faut « contracter » son impureté, il reste néanmoins nécessaire de garder un certain recul, une distance avec son problème et ne pas s'identifier et se confondre avec lui. Sinon il ne pourra pas l'aider...

Approfondir un Rachi

Ne maudis pas le peuple car il est béni (Balak)

Rachi : Bilaam dit à Hachem : si je ne peux pas le maudire, alors je pourrai le bénir ! Hachem lui répondit : ils n'ont pas besoin de ta bénédiction car ils sont déjà bénis.

Question : comment comprendre que Bilaam demande s'il peut bénir le peuple !

Réponse : la bénédiction et l'abondance permettent à l'homme de réunir les circonstances nécessaires pour mieux servir Hachem. Certes. En cela, ce sera bien une bénédiction. Mais si l'abondance est telle qu'elle attire le cœur de l'homme et le séduise vers les vanités du monde, alors ce ne serait pas une bénédiction. En effet, une telle abondance détournerait l'homme de la Volonté d'Hachem et serait donc l'opposée de la bénédiction.

Quand Bilaam demande à Hachem : « alors je les bénirai », son intention était de les bénir pour qu'ils connaissent une opulence et une abondance, de sorte que cette abus de matérialité les écartent de la Volonté d'Hachem. Si Bilaam ne peut pas maudire ouvertement, alors il voudrait maudire indirectement, par le biais d'une bénédiction « piégée », qui les détournerait d'Hachem, D.ieu Préserve. Et il n'y a pas de malédiction pire que celle-ci.

Moussar sur la Paracha

Il ne voit pas de mal en Yaacov (Balak)

Rachi explique que même quand le peuple juif commet des fautes, Hachem ne regarde pas et ne prête pas attention à ces méfaits. Mais cela paraît étonnant, car Hachem est Juste et ne commet pas d'iniquités. Nos Sages disent qu'Hachem n'ignore aucune action de l'homme. Comment peut-on donc dire qu'Hachem ne regarde pas les fautes d'Israël ?

En fait, chaque Juif a en lui une âme divine d'une pureté absolue. C'est une « partie » d'Hachem Lui-Même.

Aussi, même si l'homme dispose également d'un mauvais penchant qui le séduit et le pousse à la faute, malgré tout, lorsqu'il commet une transgression, en réalité au fond du fond de cet acte se cache une intention positive et complètement pure, qui lui vient de son âme divine. Ainsi, par exemple, un Juif qui commet un vol, il se peut qu'au fond de son cœur, il se réjouisse de pouvoir utiliser cet argent pour aider un pauvre. Il en est ainsi de chaque action. Au fond, se cache une petite étincelle d'une pureté authentique qui n'est consacrée qu'à Hachem uniquement. Ce principe permet de comprendre l'obligation de juger son prochain positivement. Même si parfois il est clair que son comportement est répréhensible et on ne voit aucun moyen de l'interpréter en bien, néanmoins au fond de chaque action se cache une intention pure. Ce que l'on demande à l'homme c'est de s'efforcer de découvrir cette partie lumineuse et le juger favorablement du fait de cette étincelle. Et quand on se focalisera sur le fait de ne voir que la pointe de bien en l'autre, alors cette pointe de lumière se renforcera et repoussera toute l'obscurité. Bien plus, de cette façon il sera même possible de le rapprocher du repentir. Et c'est justement ce qu'Hachem fait avec chaque Juif. « Il ne voit pas de mal en Yaacov ». Cela ne veut pas dire qu'Il ignore les méfaits, mais plutôt au contraire, qu'Il regarde chaque acte d'un regard authentique. Et c'est ainsi qu'Il se rend compte qu'il n'y a pas d'acte complètement mal. Même dans les mauvaises actions, Il voit cette pointe de lumière et de pureté, car telle est la réalité. C'est ce que dit la suite du verset : « Hachem Son D.ieu est avec lui ». Même dans ses mauvaises actions, Hachem est avec lui, il a une intention pure et authentique, consacrée à Hachem, son D.ieu.

Allusion sur un verset

Il mettra de l'eau vive dans un ustensile ('Houkat)

Ce verset a été dit concernant le processus de purification avec la vache rousse. Le Hadar Zekenim explique que cela fait allusion à la répartition des montées à la Torah en 3 : Cohen, Levi et Israël. « L'eau » symbolise la Torah. « Vive » symbolise aussi la Torah, qui est un arbre de vie. La Torah sera mise, c'est à dire qu'elle sera répartie en 3 montées de base, qui forment les initiales du mot כלי (ustensile), à savoir ישראל, לוי, כהן (Cohen, Levi, Israël).

Perle sur la Paracha

Viens maudire pour moi (Balak)

Quand Balak fait appel à Bilaam, il lui dit : « Viens de grâce le maudire (ארה) pour moi ». Alors que quand Bilaam rapporte les propos de Balak à Hachem, il Lui dit que Balak est venu lui demander de « maudire (קבה) le peuple.

Quelle différence y a-t-il entre ces 2 expressions de malédiction ארה et קבה ?

En fait, ce qui constituait la protection du peuple Juif par rapport aux malédictions de Bilaam, c'était le mérite des Patriarches. C'est ainsi que quand plus tard, Bilaam dira qu'il ne peut pas maudire, il s'expliquera : « car je vois la tête des rochers » et Rachi explique qu'il s'agit des patriarches.

Balak savait que le mérite des patriarches protège. C'est pourquoi, il a cherché à maudire le peuple Juif avec le terme ארה. En effet, ce nom est composé des lettres du nom אברהם. Sans les 2 lettres במ. Ainsi, Balak demande à Bilaam de réussir à enlever ces 2 lettres du nom de Avraham, pour qu'il ne reste que les lettres ארה indiquant la malédiction.

Bilaam a bien compris ce message. Aussi, c'est exactement ce qu'il rapporte à Hachem. Balak m'a demandé de maudire (קבה) le peuple. Le terme קבה a pour racine le mot נקב qui signifie « trouser », c'est à dire créer un espace vide dans un espace plein. C'est exactement ce que Balak lui demandait de faire. « trouser (קבה) le nom de leur patriarche Avraham. Créer un vide en enlevant les lettres במ de son nom.

La valeur numérique de ces 2 lettres s'élève à 42. Correspondant à un Nom Divin de 42 Lettres (qui ressort du Ana Bekhoa'h). Ce Nom est propice notamment pour la protection par rapport à toutes mauvaises choses. C'est ainsi qu'elles protégeaient et préservaient le peuple de toute malédiction. Mais en « trouant (קבה) » et en enlevant ces lettres, il ne restera que les lettres ארה. C'est ainsi que la malédiction pourrait s'appliquer D.ieu Préserve.

Mais comment Bilaam voulait-il s'y prendre pour enlever ces 2 lettres ?

Pour cela, il demanda à Balak de lui préparer 3 autels et d'offrir 7 taureaux et 7 béliers sur chaque autel. Soit un total de 42 sacrifices, pour « mériter » d'enlever ces 2 lettres de valeur numérique 42.

Mais Hachem a transformé la malédiction en bénédiction. Comment ?

Les 2 noms בלק בלעם (Balak – Bilaam) commencent par un ב et terminent par un מ. L'intention de Bilaam et Balak de « trouser » et enlever ces 2 lettres a bien réussi. Mais s'est retournée sur eux. Les 2 lettres במ ont été « enlevées » de leurs noms de sorte à ce qu'il ne soit resté que les lettres לק בלע de valeur numérique 232, soit la valeur numérique du mot הברכה (la bénédiction). Et cette bénédiction, qui est apparue, a été envoyée sur Israël.